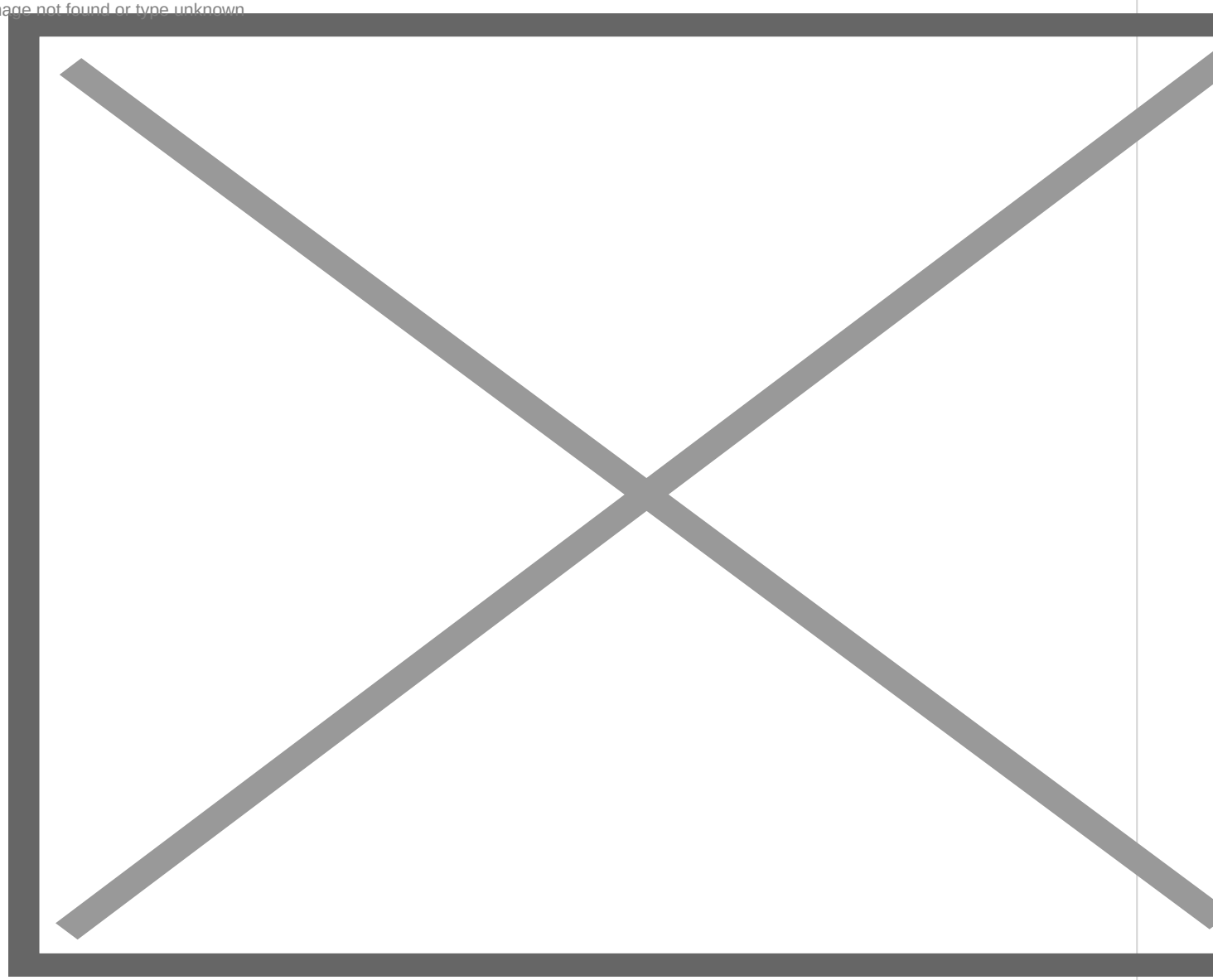
2023 a été une autre année difficile, l'ennemi continue de traquer et l'héroïque peuple cubain continue de grandir dans son exemple de résistance que tant de personnes dans le monde admirent tant.

Image not found or type unknown



Discours prononcé lors de la clôture de la 7e session plénière du Comité central du Parti communiste de Cuba

Miguel Díaz-Canel Bermúdez Miguel Díaz-Canel Bermúdez 20 décembre 2023

Discours prononcé par Miguel Mario Díaz-Canel Bermúdez, Premier secrétaire du Comité central du Parti communiste de Cuba et Président de la République, lors de la clôture de la 7e session plénière du Comité central du Parti communiste de Cuba, au Palais de la Révolution, le 16 décembre 2023, "An 65 de la Révolution".

Études sur la révolution

(Versions en sténographie - Présidence de la République)

Chers camarades, membres du Comité central du Parti communiste de Cuba ;

Chers invités :

Tout d'abord, recevez les salutations et l'affection du général d'armée Raúl Castro Ruz, leader de la Révolution cubaine, qui a suivi tous les événements de cette septième session plénière du Comité central du Parti communiste de Cuba.

2023 a été une autre année difficile, l'ennemi continue de traquer et l'héroïque peuple cubain continue de grandir dans son exemple de résistance que tant de personnes dans le monde admirent tant.

C'est ce que nous avons ressenti en partageant avec les dirigeants du monde les événements internationaux qui ne peuvent être reportés en raison de leur importance, dans lesquels Cuba, représentant les pays du Sud et elle-même, a démontré sa capacité à rassembler, sa loyauté envers les causes les plus nobles en défense de la souveraineté des peuples et de leur droit au développement, à l'autodétermination, à la nécessité de changer l'ordre économique international actuel, de lutter pour la paix et d'éviter les guerres et les conflits, de promouvoir, par le biais de la science et de l'innovation, une action climatique qui garantisse la préservation de l'espèce humaine, en faisant toujours preuve de solidarité et en se montrant sensible à notre situation, comme l'a montré le vote écrasant de l'Assemblée générale des Nations unies en faveur de la résolution cubaine contre le blocus.

La force de la politique extérieure de la Révolution cubaine, qui s'est développée jour après jour grâce à l'héroïsme de notre peuple, est due à la vision fondatrice du commandant en chef et à la continuité et à l'enrichissement de cette vision par le général d'armée. Sa force et sa cohérence ne peuvent être attribuées à personne d'autre qu'au peuple cubain et à la fermeté avec laquelle il défend son indépendance et sa souveraineté.

Cette performance a également contribué à exalter l'autorité de Cuba, à montrer la faillite de l'isolement auquel l'impérialisme a tenté de nous soumettre et à démontrer la capacité d'action d'un pays relativement petit lorsqu'il est réellement maître de son destin.

Nous devons reconnaître que nous avons bénéficié de la confiance, du soutien et du respect des membres du groupe des 77 et de la Chine et que les résultats de cette année consolident la validité et la capacité d'action de ce groupe.

Pour être cohérents avec cette conviction, nous dénonçons dans cette session plénière le génocide et l'extermination du peuple palestinien par l'État d'Israël. Je demande à la plénière d'exprimer son soutien à la cause palestinienne (Applaudissements).

Camarades :

Le blocus est presque universellement condamné et rejeté, mais il est toujours là, empêchant nos rêves, dressant des obstacles, empêchant le développement et la prospérité méritée.

L'impact sur l'économie et la société est très dur : nous vivons sous les pressions et les impacts de l'intensification du blocus, les effets des erreurs commises et l'apparition de phénomènes négatifs qui se manifestent dans certains domaines de la société. Mais nous ne pouvons pas nous laisser abattre, submerger, désunir et démobiliser ; au contraire, ce sont autant de défis que nous devons affronter et surmonter avec détermination et fermeté, avec intelligence et intégrité, avec optimisme et confiance, avec sensibilité, avec toute la force qu'engendre l'unité, en partageant les efforts et les contributions entre nous tous dans un contexte défavorable, mais avec la confiance dans la victoire - comme l'ont dit ici Liván et Yoerkys - sûrs que nous surmonterons les défis avec notre propre travail, notre talent et notre créativité, en d'autres termes, avec une résistance créative.

La rectification de ce qui n'est pas bien fait est un processus inhérent à la révolution et au socialisme, de manière systématique et non sous les signes d'une campagne temporaire, ce qui a toujours fait partie de l'idéologie du commandant en chef Fidel Castro Ruz et du général d'armée Raúl Castro Ruz ; pour eux, la correction opportune de toute situation susceptible de compromettre l'avenir de la révolution et de l'édification du socialisme est essentielle.

En 2000, Fidel lui-même nous a exhortés à changer tout ce qui devait l'être, en tenant compte du moment historique, et cinq ans plus tard, en 2005, il nous a avertis depuis l'université de La Havane que nous pourrions détruire la révolution nous-mêmes si nous ne corrigions pas nos propres erreurs et déviations. Il s'agit d'une pensée qui s'est consolidée depuis plusieurs années.

En 1986, le commandant en chef avait encouragé un profond processus de rectification des erreurs et des tendances négatives qui ne pouvait pas être achevé en raison du début de la période spéciale, une période où le pays devait se concentrer sur l'affrontement de cette étape difficile afin de sauver les acquis de la révolution et du socialisme. Ses idées sur l'importance d'une rectification constante du processus révolutionnaire ont transcendé le temps.

Pour sa part, le général d'armée a également lancé des appels importants pour attirer l'attention sur les distorsions de notre processus et de notre société. Ses références à la lutte contre la corruption, la négligence et l'indiscipline sociale sont tout à fait valables dans les circonstances actuelles.

Suivant ces préceptes, c'est une tâche de premier ordre pour les communistes et les révolutionnaires cubains d'observer de manière critique et de combattre fermement tout ce qui, pour quelque raison que ce soit, pourrait compromettre la construction du socialisme. Je propose que nous nous concentrions sur cette discussion lorsque, au début de l'année, les bilans des activités, des programmes et des projets seront établis et que les priorités seront fixées en fonction des concepts suivants dans toutes les entités de notre société :

Corriger tout ce qui s'éloigne de l'esprit de la Révolution, trouver des formules pour surmonter les erreurs en éliminant les causes, chercher de nouvelles solutions aux problèmes qui nous interpellent, créer et ouvrir des canaux et des brèches pour traiter les problèmes lorsque nous avons le moins de devises, promouvoir le développement, transformer en réalisations et en actes qui se traduisent en richesses matérielles au profit de tout le peuple et de la nation.

Nous devons garder à l'esprit que la construction du socialisme et du communisme est essentiellement une tâche politique et une tâche révolutionnaire qui doit être le fruit du développement de la conscience et de l'éducation de l'homme pour le socialisme et le communisme.

C'est le travail politique, le travail révolutionnaire, le sens des responsabilités des cadres qui peuvent rendre possible l'efficacité dans ce sens.

Je ferai quelques commentaires sur les débats de ce plénum.

Ce fut une bonne et importante réunion. Importante par son caractère stratégique, nous discutons ici des problèmes fondamentaux du pays en ce moment ; et bonne parce qu'elle a été discutée sans complaisance et avec une utilisation assez optimale du temps.

C'est une leçon du Général de l'Armée, qui a toujours insisté sur l'importance d'être efficace aussi dans le travail du Parti, en utilisant au mieux le temps, en évitant de se perdre dans des dissertations qui ne contribuent pas mais retardent les solutions.

Le Parti est engagé dans la promotion de méthodes et de styles de travail qui, sans être parfaits, témoignent d'un apprentissage et de résultats. Je crois que grâce à ces leçons apprises, la municipalité obtient le rôle de protagoniste dont elle a besoin et que nous lui devons, et des initiatives et des actions

apparaissent également dans certains territoires qui devraient être généralisées dans la mesure du possible.

Parmi les nombreux critères que la discussion de cette plénière nous a fournis, je voudrais m'arrêter sur une phrase de Tapia : "le plus important est de mettre de la nourriture dans l'assiette de nos concitoyens".

Au cours de ces deux jours, nous avons parlé d'efforts qui ne se sont pas encore traduits en solutions, de mesures qui n'ont pas porté leurs fruits et de prévisions qui ne se sont pas réalisées.

Pourquoi pouvons-nous développer un investissement de l'ampleur du transfert Est-Ouest dans la municipalité de Mayarí, à Holguín, et ne pas réussir à traduire cet investissement en une plus grande production alimentaire ? N'oublions jamais que ce que le peuple attend, ce sont des résultats, et qu'il appartient à chacun d'entre nous, femmes et hommes du parti qui sont aussi du peuple, de faire ce que Tapia a si bien défini en bon cubain : mettre de la nourriture dans l'assiette du peuple, et pas seulement cela, mais bien plus encore.

Ce Plénum s'est distingué par des interventions critiques et autocritiques, mais l'effort demandé aux cadres en ce moment est si grand qu'à l'heure du bilan, nous accordons encore un peu de place aux louanges, même s'il n'y a pas de résultats à l'appui.

Je sais ce que signifie reconnaître ce qui peut être fait ou ce qui ne peut pas l'être, pris comme nous le sommes dans un enchevêtrement de lacunes et de difficultés qui nous empêchent parfois de voir et d'avancer autant que nous y aspirons.

Nous pouvons l'expliquer encore et encore, mais ce que les citoyens veulent et méritent de savoir, c'est à quel point nous sommes conscients des problèmes qui ne sont pas résolus en raison de l'inefficacité des structures, des institutions, des administrations, des entités et du travail des cadres et des fonctionnaires. C'est pourquoi cette réunion est importante, mais nous ne pouvons pas encore ressentir de satisfaction et nous n'en ressentirons peut-être jamais. L'insatisfaction est un moteur qui alimente les énergies révolutionnaires parce qu'elle permet de se débarrasser de la honte ; c'est ce que nous avons appris de Fidel, de Raúl et de leurs camarades qui sont avec nous, même s'ils ont gagné le droit à la louange et au repos il y a de nombreuses années, et ils sont là.

Une autre leçon importante, que le camarade Susely a mentionnée ici, est de marcher avec les gens et parmi les gens, d'aller vers les problèmes et de s'impliquer dans les problèmes, tout comme nous nous impliquons dans les quartiers, ce n'est qu'avec eux et parmi eux que nous pouvons activer pleinement la participation sans laquelle le socialisme n'est pas possible, parce que c'est toujours la voie choisie.

L'explication de Colina montre que ce qui est traité intentionnellement est transformé, changé et contrasté par rapport à ce qui se passe dans les scénarios où ce n'est pas le cas.

Les expériences des tournées dans les provinces, le partage avec ceux qui ne perdent pas espoir et qui s'efforcent de trouver des solutions à tout problème, ont accumulé un groupe de bonnes expériences que nous devons nous efforcer de transformer d'exceptions en règles.

Il est urgent de multiplier les meilleures expériences fournies par le travail créatif, l'engagement et l'intelligence des groupes de travailleurs cubains qui, sans relâche, parviennent à atténuer et à surmonter les effets du blocus. C'est ce que font les travailleurs du secteur sucrier de Cienfuegos, comme l'a expliqué Marydé, ou les expériences relatées par David, ou encore les semailles et toute la campagne de promotion du travail révolutionnaire expliquée par Monteagudo à Santiago de Cuba.

À la lumière des transformations exigées par la situation économique, les lignes directrices de la politique économique et sociale du Parti et de la Révolution, ainsi que le plan national de développement

économique et social à l'horizon 2030, ont été révisés et mis à jour.

Un groupe de travail coordonné par le ministère de l'économie et de la planification a traité plus de 68 000 propositions. En conséquence, 36 lignes directrices ont été modifiées, 15 ont été ajoutées et 3 ont été supprimées. Toutes ces modifications ont déjà été expliquées et publiées dans nos médias ; il nous reste maintenant à continuer à mettre en œuvre 213 lignes directrices de manière efficace et efficiente.

Avec la crudité qu'exige le moment, Alejandro Gil a reconnu que les mesures adoptées pour contenir l'inflation n'ont pas été efficaces ; pour faire face à ce problème et à d'autres problèmes complexes liés à la macroéconomie, des actions sont conçues pour être mises en œuvre en 2024.

La question que nous nous posons tous les jours est la suivante : qu'allons-nous faire et comment allons-nous le faire ?

Beaucoup trouvent des réponses dans des mesures qui comportent des contradictions et des risques, d'autres imputent les problèmes à des insuffisances et à des retards ; nous avons tous un peu raison et personne ne détient la vérité absolue. Chaque mesure a besoin d'une certaine quantité de devises, que nous ne générons pas, pour être mise en œuvre ; chacune d'entre elles fait bouger plusieurs variables économiques fortement liées entre elles, qui peuvent altérer davantage l'inflation et affecter les indicateurs de la qualité de vie de la population si elles ne sont pas menées correctement. Avant tout, la formule consiste à travailler, à produire efficacement, à créer de la richesse pour la distribuer avec justice sociale : c'est cela le socialisme !

Nous avons analysé les erreurs, l'impact des mesures, les ravages de la politique impérialiste du blocus intensifié et, surtout, nos capacités et notre potentiel qui n'ont pas été exploités au maximum. Nous sommes parvenus à certaines conclusions sur ce qu'il faut faire, comment le faire et quand le faire.

Lors du débat en séance plénière hier après-midi, le Premier ministre a présenté les évaluations et les mesures qu'après une construction collective, avec la participation de dirigeants, d'experts économistes et sociologues, nous avons décidé de mettre en œuvre après qu'elles aient été soumises à l'examen de l'Assemblée nationale du pouvoir populaire la semaine prochaine.

Mais le défi consiste à les appliquer de manière organisée, en évaluant leur impact à chaque instant, en les ajustant et en les rectifiant systématiquement et en préservant toujours un traitement différencié pour ceux qui peuvent être les plus touchés : je fais référence aux familles ou aux personnes en situation de vulnérabilité, aux enfants, aux adolescents et aux jeunes, aux personnes âgées, aux retraités et aux pensionnés, entre autres, évitant ainsi d'accroître les inégalités sociales et respectant le principe socialiste selon lequel personne ne doit être laissé sans protection.

Ces mesures et d'autres qui les compléteront devraient, à moyen terme, remettre de l'ordre dans les indicateurs macroéconomiques et nous placer dans une meilleure situation pour qu'en 2024 nous puissions aller de l'avant et ouvrir les portes à l'espoir et à la prospérité que nous devons consolider dans les années à venir, avec les convictions suivantes : maintenir la détermination à lutter présente dans nos traditions historiques, la conviction que nous avons toujours été capables de surmonter les difficultés, aussi insurmontables qu'elles aient pu paraître, et l'énergie et l'engagement qui émanent de l'attitude héroïque de nos concitoyens.

Marrero l'a dit clairement : nous travaillons dans un scénario d'économie de guerre : Avec des décisions consensuelles, un travail collectif, de la passion et de l'énergie, nous sommes tous appelés à renverser la situation actuelle.

Si chaque mesure des ennemis déclarés de l'indépendance de Cuba est une bombe silencieuse qui cherche à abattre les murs de notre résistance, chaque réponse cubaine doit viser à les désamorcer une à une avec le talent et la dignité des Cubains.

Nous renoncerions d'avance si nous considérions cette guerre comme un malheur insurmontable. Nous devons la voir comme les héros et les leaders historiques l'ont vue à leurs époques respectives, comme une opportunité de grandir et de nous améliorer tandis que l'adversaire est laissé nu dans sa méchanceté à la face du monde.

Aujourd'hui, nous parlons du travail politicqie et idéologique qui est central ou transversal, comme on dit maintenant, à toutes les autres questions. Comme l'a dit Morales et comme l'a répété Elier, le travail idéologique doit générer des émotions et des sentiments, mais nous devons le faire pour des générations qui communiquent avec des codes différents.

Le diagnostic est excellent, mais, honnêtement, nous n'avons pas réussi à le transcender sur le plan idéologique. Des œuvres plus que des mots : un processus aussi riche spirituellement que la révolution cubaine, qui a été racontée et chantée de manière éblouissante pendant des décennies, a besoin de retrouver le souffle mythique de ses événements transcendants, mais avec un langage actualisé. Bien entendu, cela ne se produit pas par génération spontanée ; il faut des stimulants pour activer les projets entre les mains des créateurs, avec le soutien matériel et moral qui amène les créations artistiques et intellectuelles au niveau de développement de la conscience sociale dont Cuba fait preuve.

L'héroïsme de Girón est devenu musique et chant avec le Grupo de Experimentación Sonora (Groupe d'Expérimentation Sonore) à la demande de ses fondateurs à l'ICAIC. Haydeé Santamaría de la Casa de las Américas a promu les meilleures œuvres de chant aux héros de la Moncada et de José Martí, tout comme avant et après, l'alphabétisation, la lutte contre les bandits, le travail de nos organes de sécurité de l'État ou de la police ont trouvé des expressions qui choquent encore dans des séries, des films et toutes sortes de créations artistiques.

Le défi est maintenant de faire frémir les nouvelles générations, comme ces œuvres ont fait frémir et interpellé notre génération jusqu'à aujourd'hui.

N'oublions pas que c'est lors d'un congrès du parti, au moment le plus difficile et le plus incertain de la révolution, qu'une chanson comme El Necio (Le con) est devenue l'hymne de la résistance qui accompagnera plus tard Les Cinq dans leurs prisons, et qu'aujourd'hui encore, un jeune combattant de l'espace numérique en a fait l'identité de son profil sur les réseaux.

Développons donc les forces productives mais aussi les forces spirituelles de la nation cubaine, celles qui génèrent des émotions, de la passion, de l'engagement, qui nous enracinent dans nos racines historiques et culturelles, qui augmentent les valeurs patriotiques, révolutionnaires et humanistes et qui renforcent les convictions révolutionnaires et, surtout, la fierté d'être des Cubains et des Cubaines. C'est ainsi que nous progresserons dans le programme de promotion de la femme et dans l'élimination de la violence de genre, en approfondissant l'émancipation des femmes cubaines.

Je ne vais pas en dire plus, je pense que Morales, Gil et Marrero ont été très précis dans leur description du moment présent et des nouveaux défis qui nous attendent. Toutes les interventions qui ont suivi ont complété avec des arguments les rapports présentés.

Dans quelques jours, l'Assemblée nationale sera en session, de nouvelles analyses et d'autres débats liés aux décisions annoncées ici nous attendent, et nous développerons nos arguments sur diverses questions.

Camarades de luttes et de combats :

À la veille du 65e anniversaire de la Révolution cubaine, de sa direction politique, de son militantisme communiste, de ses fils et filles patriotes et révolutionnaires, nous sommes appelés à agir ensemble dans un but commun : sauver la patrie, la Révolution, le socialisme et vaincre !

La conception de plans par de nouveaux acteurs de la contre-révolution extérieure, qui préconisent l'exécution d'actes violents comme moyen de renverser la Révolution cubaine, provient d'esprits malades, désespérés et impuissants qui cherchent à profiter des difficultés auxquelles nous sommes confrontés pour semer le désespoir et le découragement dans notre population.

Ces éléments sont encouragés par la politique d'asphyxie économique, de subversion et d'hostilité qui ont été les traits caractéristiques du dessein stratégique conçu par le gouvernement des États-Unis à l'encontre de Cuba.

Nous le disons ici : que les terroristes, mercenaires, saboteurs et contre-révolutionnaires associés à cette politique impériale ne s'attendent pas à la magnanimité ou à la générosité de la Révolution ; tout le poids de la loi révolutionnaire leur sera appliqué !

Notre peuple est éduqué dans les valeurs, non seulement pour mener des batailles économiques, mais aussi dans le domaine de la lutte contre le terrorisme et contre ceux qui cherchent à subvertir l'ordre dans le pays, car c'est un héritage de nos dirigeants historiques que nous continuerons à brandir comme une bannière.

Soixante-cinq ans de lutte héroïque contre le blocus, les guerres économiques, la subversion, les menaces, le sabotage et les actions violentes n'affaiblissent pas, au contraire, ils renforcent l'esprit révolutionnaire du peuple.

Souvenons-nous de José Martí, inspirateur et guide de la génération de son centenaire qui a apporté ici la révolution victorieuse dont nous avons l'honneur de brandir les bannières aujourd'hui. Martí a écrit : "Notre ennemi obéit à un plan : le [plan] de nous envenimer, de nous disperser, de nous diviser, de nous noyer. C'est pourquoi nous obéissons à un autre plan : celui de nous éduquer à la hauteur, de nous presser, de nous unir, de le vaincre (...). Plan contre plan. Sans plan de résistance, on ne peut vaincre un plan d'attaque". Et tous ensemble, avec notre peuple, nous le ferons !

La patrie ou la mort !

Nous vaincrons ! (Exclamations : "Nous vaincrons !")

Vive Cuba Libre ! (Exclamations : "Viva !")

(Applaudissements)

---

https://www.radiohc.cu/fr/especiales/exclusivas/342858-2023-a-ete-une-autre-annee-difficile-lennemi-continue-de-traquer-et-lheroique-peuple-cubain-continue-de-grandir-dans-son-exemple-de-resistance-que-tant-de-personnes-dans-le-monde-admirent-tant

Radio Habana Cuba